



Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité



Editorial

« NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ »

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODM) comportaient une cible inacceptable : réduire de moitié le nombre des pauvres. C'était tourner le dos aux droits fondamentaux et donner légitimité au « tri social », source de tant d'injustices et de violences. Heureusement, les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont rectifié le tir après de difficiles négociations incluant gouvernements et société civile. Le Mouvement ATD Quart Monde s'y est beaucoup investi. L'agenda pour 2030 affirme le principe de « ne laisser personne de côté », boussole incontournable pour que les ODD atteignent l'ensemble des populations en grande pauvreté, privées de liens sociaux, culturels, politiques et spirituels dans chaque pays.

En Suisse, le Mouvement ATD Quart Monde relève ce défi : Par son implication pour une véritable stratégie globale et prospective de lutte contre la pauvreté, pensée, mise en œuvre et évaluée avec celles et ceux touchés de plein fouet par cette réalité. Par l'impulsion d'une démarche innovatrice de « Croisement des Savoirs » entre des personnes en situation de pauvreté, des praticiens professionnels et des scientifiques permettant de repenser et transformer les politiques et pratiques de nos institutions. Par un engagement dans la durée de femmes et d'hommes prêts à rejoindre des lieux et des populations isolés, mal considérés, laissés en marge de toute participation.

« Ne laisser personne de côté » : de qui parle-t-on ? Pour y répondre, la recherche « les Dimensions cachées de la pauvreté » nous donne des nouveaux repères. Elle nous propose des outils novateurs pour renforcer les liens sociaux, des indicateurs pertinents pour fixer des priorités claires dans l'affectation des moyens financiers, afin de réaliser les objectifs du développement durable avec tous et pour tous. De tels engagements ancrés dans l'égalité de dignité sont une « ressource inépuisable » d'inspiration et d'innovation pour bâtir notre avenir et protéger la biosphère.

Eugen Brand

Pauvreté cachée en Suisse – une approche participative

Dans le cadre du projet de recherche participative « Pauvreté – Identité – Société », Markus Furrer, professeur d'histoire à la Haute Ecole pédagogique (HEP) de Lucerne et membre du groupe de pilotage, situe ce projet dans le contexte suisse.

ATD Quart Monde emprunte un chemin très prometteur avec son projet « Croisement des Savoirs » : une voie nouvelle en Suisse pour aborder le thème de la pauvreté dans un processus participatif d'échange d'expériences et de savoirs entre des personnes touchées par la pauvreté, des praticiennes et praticiens professionnels et des scientifiques. Une étude comparative intéressante sur « Comprendre la pauvreté sous toutes ses formes » a été réalisée par ATD international en collaboration avec l'Université d'Oxford. Cette étude a été menée sur quatre continents.

En Suisse, la thématique a été lancée en lien avec la recherche historique récente autour des « mesures de coercition à des fins d'assistance ». Au premier plan on trouve les efforts de réhabilitation des victimes comme le demande la Commission indépendante d'experts (CIE) internements administratifs dans son rapport final. Ainsi sont mises en lumière les situations des personnes touchées, à qui l'accès aux finances mais aussi à la culture et au savoir est souvent fermé. La pauvreté est une expérience clé qui traverse les diverses biographies et continue à avoir un impact dans le présent.

En Suisse ce n'est pas tant la reconnaissance de cette pauvreté, mais plutôt les mesures de coercition et les méthodes d'éducation dans des institutions qui ont ému et secoué l'opinion publique et ont conduit au scandale. Cependant, seul le regard critique sur les structures sociales avec la question de la pauvreté permet d'en dévoiler les causes réelles. Ainsi la cause principale

d'un placement a été identifiée comme étant la pauvreté et par conséquent : « Être un enfant placé signifie souvent le début d'une vie dans la pauvreté » (« Histoire de la Suisse »*). Ce lien m'a motivé, en tant qu'historien, à m'engager dans le projet d'ATD Quart Monde.

Une enquête de 2012 sur les placements dans le canton de Lucerne a démontré très vite que les groupes de populations pauvres ont été les premiers touchés par ces mesures coercitives. Les historiennes et historiens ont un accès important par Oral History pour prendre en compte l'histoire de celles et ceux qui souvent sont sans voix. Dans le projet lancé par ATD Quart Monde des « Ateliers de Croisement des Savoirs », c'est un aspect central. Il s'agit d'intégrer « les histoires » des personnes pauvres et socialement exclues dans « la grande Histoire » et de les rendre visibles. L'histoire est une discipline qui a son utilité primaire par son impact dans la vie publique et c'est de plus en plus le cas ces dernières années. Des portraits de personnes concernées ont une place importante dans les publications de la CIE.

Le projet des « Ateliers de Croisement des Savoirs » veut pourtant plus. Cette approche participative tend à inclure les savoirs de personnes ayant l'expérience de la pauvreté dans les recherches et les processus de décisions nationaux les concernant directement. Cela se fait par le dialogue : les personnes qui ont l'expérience de la pauvreté, les praticiens professionnels et les scientifiques construisent ensemble un savoir qui retourne ensuite dans les champs de travail et d'action.

* R. Wecker (2014). Neuer Staat – neue Gesellschaft. Bundesstaat und Industrialisierung (1848-1914). In: G. Kreis (Hg.), Die Geschichte der Schweiz, S.468.

Mieux comprendre la pauvreté pour l'éradiquer

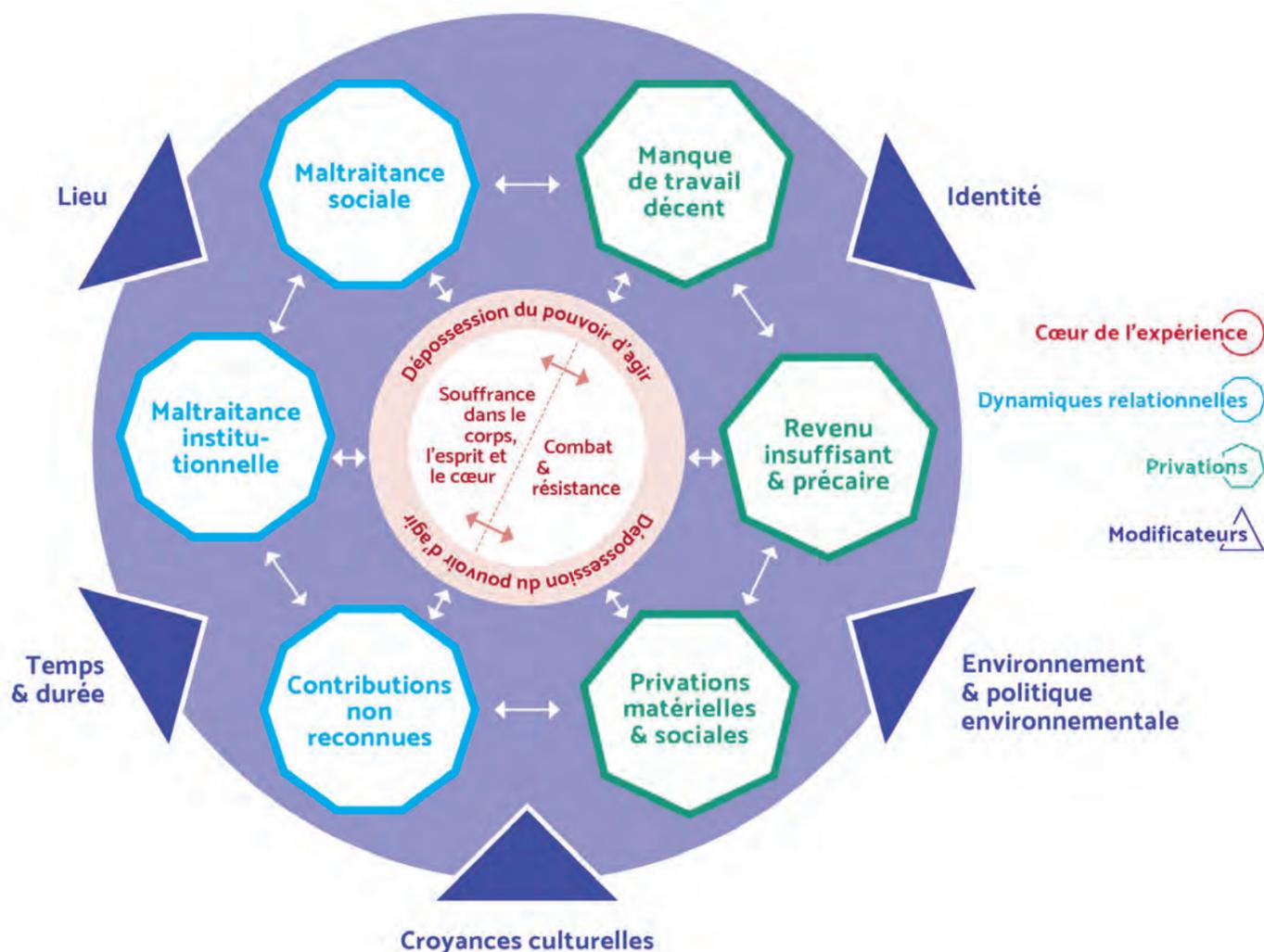
Une recherche menée par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford vise à affiner la compréhension et la mesure de la pauvreté. Intitulé « Les dimensions cachées de la pauvreté », le rapport final a été publié en novembre dernier.* – Dossier de Julie Clair-Robelet (Journal d'ATD Quart Monde France, n°493 / juin 2019), mis à jour par la rédaction d'Information Quart Monde.

« L'objectif est de mettre en lumière la complexité de la pauvreté, parce qu'il faut tenir compte de l'ensemble de ses dimensions et de leurs interactions si l'on veut la combattre », affirme Marianne de Laat, volontaire permanente d'ATD Quart Monde et membre de l'équipe de coordination internationale de la recherche participative conduite par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford. Présentée le 10 mai à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) à Paris, cette étude a réuni des personnes en situation de précarité, des chercheurs et des professionnels dans six pays : le Bangladesh, la Bolivie, la France, la Tanzanie, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Redonner le pouvoir d'agir

L'étude vise à « remettre au centre de la réflexion ce que vivent et pensent les personnes en situation de pauvreté », loin des critères actuels de mesure. Ces derniers ne prennent en effet en compte que la dimension monétaire, à l'image de l'indicateur d'extrême pauvreté de 1,90 dollar par personne et par jour de la Banque mondiale. « C'est très simpliste. On ne peut fonder des politiques sur ce type d'indicateurs qui ne considèrent les individus que sous l'angle de leurs privations (de revenu suffisant, de travail décent, d'instruction...) et non comme des personnes qui souffrent, qui résistent, qui développent des compétences, qui sont dépossédées du pouvoir d'agir, qui doivent faire face à la maltraitance sociale et institutionnelle... », précise Xavier Godinot, volontaire permanent d'ATD Quart Monde et également membre de l'équipe internationale de coordination.

Cette recherche s'inscrit dans la continuité d'un travail réalisé entre 2011 et 2013 pour évaluer les « Objectifs du Millénaire pour le Développement » adoptés en 2000 à l'ONU, explique-t-il. Le rapport, intitulé « Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l'après-2015 », publié en 2014, recommande alors « d'introduire les personnes vivant dans la pauvreté comme nouveaux partenaires dans la construction des connaissances en matière de développement ».



Travail de co-construction

À partir de fin 2016, des dizaines de personnes en situation de pauvreté dressent avec des chercheurs et des professionnels une liste des différentes dimensions de la pauvreté, selon la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques[©] développée par ATD Quart Monde. Un conseil scientifique est également constitué. Il réunit des représentants de grandes universités mondiales, de la Banque mondiale, de l'OCDE... « Le but était double : qu'ils nous conseillent, parce que certains ont une longue expérience de recherches sur la pauvreté, mais aussi qu'ils puissent se faire l'écho de notre

travail dans leurs institutions », souligne Xavier Godinot.

Après deux ans de recherche dans les 6 pays, plus de 70 dimensions de la pauvreté ont été avancées. Un travail de mise en commun est alors mené pour aboutir à la description de la pauvreté comme l'interaction entre 9 dimensions et 5 facteurs modificateurs. Au-delà du constat, les auteurs font plusieurs recommandations. Selon eux, une réponse politique unique et ciblée ne permettrait pas d'« éliminer la pauvreté sous toutes ses formes partout

dans le monde », comme l'exigent les Objectifs du Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030. Toutes les politiques doivent tenir compte des différentes dimensions de la pauvreté et de leurs interactions. Des indicateurs appropriés doivent être développés avec les personnes en situation de pauvreté : « Maintenant que les neuf dimensions ont été identifiées et leur interdépendance révélée, il est nécessaire d'en tirer toutes les conséquences en termes de comportements individuels et collectifs, de programmes d'action et de politiques. » (p. 44-45)

Les dimensions de la pauvreté, de l'international au local

Une recherche internationale qui jette un pont pour combler ce fossé existant entre la mesure de la pauvreté dans les pays riches et celle dans les pays pauvres. Une recherche pour améliorer la compréhension de la pauvreté et concevoir des actions tant locales qu'internationales.

Cette recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté est un travail important qui jette un regard neuf sur la réalité et le vécu de la pauvreté d'un point de vue international.

« Pour la première fois, la recherche ATD – Université d'Oxford jette un pont sur ce fossé dans la mesure de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres... nous permettant de voir la pauvreté avec une perspective unique »

déclarait le secrétaire général de l'OCDE, dans son discours introductif à la présentation du rapport le 10 mai 2019.

Alors que l'indicateur de mesure de la pauvreté systématiquement utilisé, le seuil de 1,9 \$ par jour, laisse croire que l'extrême pauvreté a disparu des pays riches, la recherche met au contraire en évidence que, non seulement elle y est toujours présente, mais qu'en plus il existe de grandes similarités et une continuité entre pays du Nord et du Sud dans le vécu de la pauvreté.

Cette recherche appelle au développement de nouveaux instruments de mesure de la pauvreté. Il s'agit là d'un long chemin, tellement les habitudes et le conformisme sont ancrés dans les pratiques professionnelles. Mais les premiers pas sont déjà encourageants. Après le lancement très réussi du rapport à l'OCDE, une conférence est organisée le 9 mars 2020 à Washington par ATD Quart Monde, la Banque mondiale et le FMI. D'autres organisations internationales, notamment à Genève, ainsi que le milieu universitaire et celui du développe-

ment, sont également à sensibiliser. Parallèlement à ces démarches visant à faire connaître la recherche au plan international, celle-ci peut aussi jouer un rôle important aux niveaux national et local, tout particulièrement en Suisse, au niveau des cantons et des communes. Elle constitue une véritable mine d'informations, notamment dans les rapports nationaux progressivement mis en ligne, pour améliorer la compréhension de la pauvreté et concevoir des actions pour y faire face (www.contre-la-pauvrete.ch – la plateforme nationale contre la

pauvreté). Et elle montre de façon convaincante l'importance de la participation des personnes vivant dans la pauvreté à la définition et à la mise en œuvre des politiques les concernant.

Emmanuel Reynaud
Allié et membre de l'équipe des relations internationales d'ATD Quart Monde auprès de l'ONU-Genève, Ancien fonctionnaire du Bureau International du Travail (BIT)

Neuf dimensions de la pauvreté

La recherche internationale a mis en avant l'interaction entre 9 dimensions de la pauvreté. Les 3 premières, qui sont au cœur de l'expérience de la pauvreté, ont été exprimées très fortement par les personnes en situation de pauvreté dans les six pays, mais elles sont encore peu comprises par la société et pas suffisamment prises en compte dans les indicateurs de pauvreté actuels. 3 autres dimensions dépendent ensuite des dynamiques relationnelles et les 3 dernières sont plus classiques et renvoient à un manque de ressources, monétaires, matérielles et sociales.

Dynamiques relationnelles

Maltraitance institutionnelle

Les institutions, publiques et privées, de par leurs actions ou leur inaction, se montrent souvent incapables de répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins et à la situation des personnes en situation de pauvreté, ce qui les conduit à les ignorer, à les humilier et à leur nuire.

« Le système d'aide sociale n'est pas conçu pour vous permettre d'en sortir. Il vous maintient constamment la tête sous l'eau. Il vous met dans cette situation et vous reproche d'y être. C'est parfois comme si vous deviez sortir de la pauvreté par effraction. » Militant Quart Monde, États-Unis.

Maltraitance sociale

Le comportement du public envers les personnes en situation de pauvreté se caractérise par des jugements négatifs préjudiciables, la stigmatisation et le blâme. Les personnes vivant dans la pauvreté sont souvent ignorées ou exclues.

« Ici, aux États-Unis, qui vous êtes est défini par ce que vous possédez. Quand vous n'avez pas grand-chose, vous n'êtes pas grand-chose. Et alors, on considère que vous n'avez pas votre place dans la société. » Militant Quart Monde, États-Unis.

Contributions non reconnues

Les connaissances et les compétences des personnes vivant dans la pauvreté sont rarement vues, reconnues ou valorisées. Individuellement et collectivement, ces personnes sont souvent présumées incompetentes, à tort.

« Nous avons de sérieuses compétences pour gagner de l'argent, nous savons tricoter, nous savons faire tant de choses, comme recycler, mais personne n'accorde de valeur à ces compétences. Personne ne dit vraiment : 'ils font un effort.' Tout cela est rendu invisible. » Militante Quart Monde, Bolivie.

Manque de travail décent

Les personnes vivant dans la pauvreté ont rarement accès à un travail équitablement rémunéré, sûr, stable, réglementé et digne.

Les privations

Le cœur de l'expérience

Dépossession du pouvoir d'agir

La pauvreté entraîne un manque de contrôle sur sa propre vie. Les personnes en situation de pauvreté n'ont souvent pas leur mot à dire dans les décisions prises à leur place par des personnes qui ont autorité sur elles.

« La pauvreté, c'est comme une toile qui t'engluie, dont tu ne peux jamais t'échapper. » Militant Quart Monde, Royaume-Uni.

Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur

Vivre dans la pauvreté, c'est vivre des souffrances physiques, mentales et émotionnelles intenses, accompagnées d'un sentiment d'impuissance à y faire quoi que ce soit.

« Tu ne peux pas t'endormir : tu penses 'Qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce que je vais donner à manger à mes enfants ? Tu te sens très mal, ça te fait mal à l'intérieur. » Militant Quart Monde, Bolivie.

Combat et résistance

Il y a un combat continu pour survivre, mais la créativité des personnes en situation de pauvreté leur permet de répondre aux besoins fondamentaux de manière inventive, tout en acquérant de nouvelles compétences.

« Quand j'ai de vieux vêtements, j'en fais de nouveaux. Quand on n'a rien à manger, je fais des gâteaux avec ce que j'ai. Je fais pousser mes propres légumes. On se débrouille. » Militant Quart Monde, France.

« Nous sommes surmenées, mais nous sommes sous-payées. La plupart des femmes qui travaillent dans la carrière se réveillent généralement à 5h du matin et travaillent de 6h à 16h. A la fin de la journée, elles sont payées entre 2000 et 5000 shillings tanzaniens (environ 0.85 - 2.12 CHF). » Militante Quart Monde, Tanzanie.

Revenu insuffisant et précaire

Cette dimension se réfère au fait d'avoir trop peu de revenus pour pouvoir subvenir aux besoins de base et aux obligations sociales, pour maintenir l'harmonie au sein de la famille et vivre dans de bonnes conditions.

« Quand nous n'avions pas d'argent, nous devions chercher de la nourriture dans la forêt. Parfois, nous mangions des feuilles et des racines, sans savoir si elles étaient sans danger pour notre santé. » Militant Quart Monde, Tanzanie.

Privations matérielles et sociales

Cela caractérise le manque d'accès à des aliments nutritifs en quantité suffisante, à des vêtements adéquats, à des logements de qualité avec de bonnes installations sanitaires, de l'eau propre et un approvisionnement énergétique fiable, à une éducation non-discriminatoire dans des écoles bien équipées, à des soins de santé accessibles et efficaces, à des transports publics qui fonctionnent et à des environnements non dangereux.

« Ne pas avoir de vêtements chauds pour l'hiver. De mauvaises odeurs venant des habits qui ne peuvent pas sécher dehors, mais dans une hutte en mauvais état, mal ventilée. Nous avons toujours faim. Nous avons toujours les pieds sales parce que nous n'avons pas de chaussures. » Militant Quart Monde, Bangladesh.

Cinq modificateurs intensifient ou atténuent la pauvreté :

- 5 - l'identité : l'appartenance ethnique, le genre, l'orientation sexuelle, le statut de migrant ou d'immigré...
- le temps et la durée : le moment où la pauvreté est vécue dans une vie, si c'est sur une longue période ou non...
- le lieu : différences selon les pays, les zones rurales ou urbaines, le centre-ville ou la banlieue...
- l'environnement et la politique environnementale : le degré de dégradation de l'environnement, la pollution, les inondations et les sécheresses, l'accès à l'eau potable...
- les croyances culturelles : ces croyances peuvent déterminer si les personnes en situation de pauvreté sont blâmées, punies, prises en pitié, méprisées ou respectées.

A Genève, les réactions

Des membres d'ATD Quart Monde et des représentants de missions diplomatiques auprès de l'ONU ont participé en décembre dernier à une présentation des « Dimensions cachées de la pauvreté » à la Maison Joseph Wresinski.

Des militants Quart Monde ont alors pris la parole pour rappeler combien le partage de leur savoir d'expérience est essentiel et qu'il fait écho à l'expérience des six autres pays de cette recherche.

La paix, cette dimension retenue par la recherche, a également marqué des militants en Suisse. L'absence de paix comme frein à entreprendre : « Quand on te laisse en paix, qu'on arrête de te tomber dessus, tu as l'esprit tranquille donc tu peux te permettre de faire une for-

mation. Tu n'es plus sous un stress permanent ». Delphine

« En Suisse, il y a quelques années, la misère était cachée, c'était un sujet tabou : il ne fallait surtout pas qu'on te voie ». Florence

« J'ai été marquée par la vidéo de présentation des dimensions cachées : le passage sur l'enlèvement (le placement en institution) des enfants de génération en génération car je suis passée par là. Il y a

aussi cette dame des États-Unis avec quatre enfants qui a peur de les laisser sortir : elle a peur qu'ils se fassent tuer ». Michèle

« (...) et en France, cette femme pauvre qui a besoin de plus d'argent. Pour avoir plus d'argent, on lui demandait de placer ses enfants en institution. Ce n'est pas logique ! Autant lui donner ces 300 Euros€ que coûte le placement par jour pour que, justement, elle puisse garder et élever ses enfants ». Jenny



«Dimensions cachées de la pauvreté»

**Samedi 2 mai 2020
de 14h à 16h30**

Des acteurs de deux équipes de recherche : France et Tanzanie viendront présenter les résultats de cette recherche internationale et dialoguer avec nous sur

« Vivre la pauvreté, ça signifie quoi ? »

Ils nous raconteront comment durant trois ans, des équipes de recherche composées à la fois de chercheurs universitaires, de praticiens professionnels et de personnes vivant la pauvreté ont travaillé pour construire ensemble un nouveau savoir mettant en lumière les dimensions cachées de la pauvreté.

Venez nombreux participer à cet échange au centre national à Treyvaux. Inscription : contact@atdvqm.ch

**L'Assemblée générale d'ATD Quart Monde
aura lieu le 2 mai de 10h30 à 12h30 au Centre national**

« Pas de pauvreté »: des jeunes se sont mobilisés !

Dans le cadre de l'« Action 72 heures » proposée par le Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ), des jeunes se sont investis partout en Suisse. A Fribourg et à Rorschach, ATD Quart Monde s'est engagé dans la compréhension du 1^{er} Objectif de Développement Durable (ODD1) : « Pas de pauvreté ».

15'000 jeunes se sont engagés en Suisse entre le 16 et le 19 janvier derniers. Quelle énergie ! Des milliers de (« bonnes ») actions et des milliers d'occasions de réfléchir !

Ces 15'000 jeunes étaient d'accord de contribuer à la réalisation des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) à l'Agenda de l'ONU 2030. Et le premier des objectifs présentés dans cet agenda est encore et toujours l'éradication de la pauvreté mondiale. 800 millions de personnes à travers le monde en sont encore fortement touchées et parmi elles plus de 600'000 en Suisse (100'000 enfants).

En Suisse orientale, le groupe de jeunes a voulu confronter les passants dans une rue commerçante par des affirmations provocatrices comme :

« En Suisse, tout le monde est riche »

Puis le 19 janvier, ils se sont retrouvés avec le groupe d'action romand dans le local d'ATD Quart Monde à Rorschach, et ils ont échangé sur leurs expériences vécues avec intensité.

Ce dimanche-là, on pouvait ressentir les liens forts qui se sont tissés entre les participants. Pour tant il s'agissait d'un groupe hété-

roclite composé de personnes de tous milieux avec, en plus des Suisses, des amis de France, d'Haïti, du Cameroun et Rasoul, un réfugié kurde.

Je me souviens avant tout de quelques moments phares. Kevin qui présente son symbole : un visage qui rit, mais qui est bariolé de rouge et de bleu... « Alors, est-ce un sourire ou une moquerie ? »

Le mot pauvreté est banalisé en Suisse

Maelle a insisté sur le fait que le mot pauvreté était banalisé en Suisse, qu'on ne la voit que superficiellement... On n'est plus conscient du désespoir qu'elle cache, et de la force qu'elle demande pour rebondir.

Laetitia s'est longtemps concentrée sur son dessin : un phénix issu de la mythologie grecque qui toujours renaît de ses cendres et peut s'envoler très haut.

Une grande banderole a donné de la force : une multitude de visages, comme des étoiles noires et jaune or qui se rencontrent doucement, se mélangent et peu à peu apportent plus de lumière dans le monde...

Noldi Christen

Propos recueillis par Hélène Cassagnol Madiès

A Fribourg, ce 18 janvier, dans le quartier du Jura, le Galetas accueille quatre jeunes enthousiastes qui réfléchissent à la question de la pauvreté, bien déterminés à entraîner d'autres, jeunes et moins jeunes, dans leur réflexion. Le pourquoi de leur engagement dans cet événement.

Tu t'engages, pourquoi?

« Ces 72 heures permettent de parler de la pauvreté pas seulement en Suisse mais aussi dans le monde. La précarité est un peu partout. Elle touche aussi les tribus d'Amérique du Sud et celles d'Australie qui vivent dans cette forêt qui brûle. Avant de venir à Fribourg, j'ai interrogé des habitants de mon village : par rapport à avant, la solidarité se perd. Pour moi, c'est important d'agir. »

Laetitia

« Nous voulons faire réfléchir sur la pauvreté. Ramener ici des gens pour qu'ils débattent dans un endroit convivial, car on n'ose pas toujours donner son point de vue là-dessus. Hier, on est allé en ville distribuer nos flyers. Pour casser les idées reçues, on avait un slogan accrocheur : « Les pauvres sont-ils riches ? ». On essayait d'interpeller plutôt les jeunes : on parle plus de la pauvreté des familles, des personnes âgées, on commence à peine à parler de celle des jeunes mais très peu des conséquences qu'elle produit. »

Malika

« Les 72 heures permettent aux jeunes de s'engager pour une action qui leur tient à cœur. C'est très impor-

tant qu'on se rende compte que tout le monde a un impact sur la société. Si tu as le sentiment que quelque chose ne va pas, tu peux le changer pour te sentir mieux dans ton monde. Ça t'aide à avoir du pouvoir sur les choses. D'ailleurs notre toile, à l'entrée, est symbolique. Une toile blanche, c'est un départ pour penser un monde nouveau. D'un côté, on a l'ancien monde, les représentations de la pauvreté et de l'autre un monde sans pauvreté. Sur une toile blanche, on peut créer ce qu'on veut pour notre société. »

Anastasia

« Pour vivre ensemble, on a besoin de partager et la précarité est un thème qui regroupe pas mal de gens. L'important est de se poser des questions, de savoir ce que veut dire la pauvreté. Comprend-on tous la même chose quand on parle de pauvreté ? Peut-on mettre d'autres mots, donner des moyens de voir positivement en parlant de richesse ? Que peut-on faire pour prendre conscience qu'on est tous riches, qu'on a une richesse, celle du cœur, de l'intelligence, du savoir-faire, et qu'on ne peut pas nous l'enlever. Comment peut-on partager, trouver des moyens pour converger et se rencontrer ? »

Shaun



Hommage à Hans-Peter Furrer ancien président

Notre ami et ancien président d'ATD Quart Monde (2004-2012), Hans-Peter Furrer est décédé le 17 janvier 2020. Il aimait la manière dont nous arrivons à réfléchir et à porter ensemble, militants Quart Monde, alliés, volontaires et amis, des combats comme l'obtention d'une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Il mettait en valeur les personnes « vivant dans la précarité qui, engagées et courageuses, n'ont pas eu peur de s'exposer en public ». Il a ainsi fait partie de ces quelques figures de la vie publique internationale et nationale qui ont profondément compris le projet du Mouvement : introduire non pas de nouvelles idées, mais un nouveau partenaire. Dans le rapport annuel 2010 d'ATD Quart Monde, il nous laisse un message fort : « Nous devons être actifs présents. Car il ne devrait plus être admis à l'avenir de débattre et de prendre des décisions en matière de lutte contre la pauvreté sans permettre aux personnes touchées par la pauvreté, notamment aux familles avec leurs enfants et aux jeunes, de faire entendre leurs voix et surtout sans les écouter. »

Olivier Gerhard

Partenariat avec «Bistrot d'échange» au Centre national

Le 14 février dernier s'est tenue pour la seconde fois à Treyvaux une rencontre, importante, pour des personnes touchées par les mesures de coercition à des fins d'assistance.

Une quarantaine de participant.e.s ont pu choisir entre plusieurs ateliers de création : contes, écriture, peintures, collages etc... Plusieurs personnes n'avaient encore jamais plongé dans une telle démarche. Alain Meylan a animé un atelier et nous a présenté la toute première peinture de sa vie : « Une fenêtre. L'enfermement. La liberté. » D'autres avaient amené des objets qui leur sont très chers... Une rose en souvenir d'une sœur décédée jeune... Un mobile en étoffe créé par une petite-fille s'étant battue contre un cancer... Après un excellent repas préparé avec amour, chacun.e a pu présenter sa création avec émotion. Nous avons été particulièrement touchés par le fait que 11 personnes ont voulu absolument aller vers l'atelier « notre parole crée le pays » : afin de faire remonter les cris profonds de chacun vers le monde politique...

Noldi Christen

www.bistrotdechange.ch



L'injustice te heurte ?

Viens découvrir les engagements à court et long terme du Mouvement ATD Quart Monde

Journée d'échange

le samedi 25 avril
de 9h30 à 16h30

Au Centre national à Treyvaux*, des courts métrages t'emmèneront en Suisse, en Europe et sur d'autres continents à la rencontre de jeunes, de femmes et d'hommes engagés dans la durée avec des personnes et populations en situation de pauvreté, personnes animées par la conviction que le respect de la dignité humaine et le respect de la terre constituent un tout inséparable.

Ce que tu portes comme projets en toi permettra d'innover de nouveaux engagements auprès d'enfants et de jeunes, de familles et de populations en situation de grande pauvreté !

Bénévole

pour offrir un bel été
à ceux qui ne partent pas ?

Toute aide sera la bienvenue pour la préparation et/ou lors d'événements.

Par exemple : jardinage, cuisine, organisation des transports ou lecture aux enfants. Rejoins-nous avec tes compétences et ton enthousiasme pour un partage estival durant une ou plusieurs journées*.

Au centre national à Treyvaux ♦ *Semaine de création* (4 - 11 juillet) ♦ *Fête d'été* (12 juillet)
A Delémont ♦ « *Eléphantaisies* » (6 - 10 juillet)
A Bâle ♦ *Bibliothèque de rue* (20 - 30 juillet)
A Genève et à Rorschach ♦ *Animations avec les enfants et leurs familles*

Tu es prêt.e à participer

à un projet de quelques jours entre
jeunes ? Tu as entre 18 et 30 ans ?

Chantiers jeunes. Du 12 au 19 juillet, rejoins d'autres jeunes au Centre national à Treyvaux où, tout en participant à des travaux de rénovation, tu découvriras le Mouvement, ses défis et actions par la rencontre avec des personnes engagées dans la lutte contre la pauvreté et par la projection du film « que sommes-nous devenus » et de court-métrages qui nous amèneront à la rencontre de personnes engagées sur d'autres continents. Echanges et moments conviviaux*.

* renseignements & inscription : contact@atdvwqm.ch
Bienvenue à tous (allemand/français)
www.atd-quartmonde.ch - 026 413 11 66